



Universidad de Valladolid



**Facultad de
Filosofía y Letras**

Máster en Profesor de Educación Secundaria Obligatoria y Bachillerato,
Formación Profesional y Enseñanza de Idiomas

Especialidad: francés

TRABAJO DE FIN DE MÁSTER

***Annie Ernaux : un travail sur l'autobiographie
en cours de FLE***

Autora :

Nuria Aláez Salvador

Tutelado por :

Javier Benito de la Fuente

Curso académico:

Valladolid, 2022-2023

RESUMEN

Las mujeres han desempeñado un papel fundamental en la historia del mundo. No obstante, sus funciones y sus aportaciones no han sido reflejadas en periodos anteriores. La literatura ha sido uno de los ámbitos a los que no podía pertenecer una mujer, debían presentarse con pseudónimos masculinos. Sin embargo, gracias a las revoluciones tras gobiernos y sociedades represivas, el estatus de las mujeres cambió radicalmente. La escritora Annie Ernaux, ganadora del Premio Nobel de Literatura de 2022, empezó a escribir con el fin de relatar todas sus experiencias vitales como mujer trabajadora nacida en los años 40. De esta manera, podremos constatar la memoria social y colectiva de aquellos años en Francia, un país completo de desigualdades de género y hacer una aproximación de su literatura autobiográfica en el aula de FLE.

Palabras clave: Annie Ernaux, mujeres, literatura, autobiografía, FLE

RÉSUMÉ

Les femmes ont joué un rôle central dans l'histoire du monde. Cependant, leurs fonctions et leurs contributions n'ont pas été reflétées dans les périodes antérieures. La littérature a été l'un des domaines auxquels les femmes ne pouvaient appartenir ; elles devaient se présenter sous des pseudonymes masculins. Néanmoins, grâce aux révolutions qui ont suivi les gouvernements et les sociétés répressifs, le statut des femmes a radicalement changé. L'écrivaine Annie Ernaux, lauréate du prix Nobel de littérature 2022, a commencé à écrire pour raconter toutes ses expériences de vie en tant que femme ouvrière née dans les années 1940. Nous pourrions ainsi voir la mémoire sociale et collective de ces années-là en France, un pays plein d'inégalités entre les sexes, et aborder sa littérature autobiographique dans la classe de FLE.

Mots clés: Annie Ernaux, femmes, littérature, autobiographie, FLE

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction et justification	page 4
2. L'importance de la littérature en cours de langues étrangère	page 6
2.1.Le concept de littérature	page 6
2.2.Bref parcours littéraire en France	page 7
2.3.Les origines des cours de FLE en Espagne	page 10
2.4.L'usage de la littérature en cours de FLE	page 11
3. Annie Ernaux : biographie d'une vie de dépassement de soi	page 15
3.1.Son style d'écriture : l'autobiographie	page 15
4. La place	page 18
4.1. Étude de l'œuvre	page 18
5. Application en cours de FLE : propositions d'activités	page 22
5.1.Séance 1	page 24
5.2.Séance 2	page 29
5.3.Séance 3	page 32
5.4.Séance 4	page 36
5.5.Séance 5	page 38
6. Conclusion	page 39
7. Webgraphie	page 40

« Écrire, c'est d'abord ne pas

être vu » Annie Ernaux.

1. Introduction et justification

Les femmes ont été maintenues dans l'ombre pendant de nombreux siècles dans l'histoire de nos pays et du monde. La raison de ce phénomène est due aux coutumes, aux différents gouvernements et aux pensées qui ont été ancrées dans notre société : l'homme comme axe central de tout. La littérature a également été un domaine peu fréquenté par les femmes, car elle était réservée aux hommes. Cependant, cela a changé il y a quelques années. L'inégalité entre les hommes et les femmes a constitué l'un des principaux obstacles et injustices sociales de l'histoire, et son élimination totale n'a pas encore été réalisée. Malgré cela, la France a été l'un des pays pionniers pour lutter contre les injustices et les révéler afin d'évoluer positivement vers un monde plus juste.

La présence de la culture dans le processus d'enseignement et d'apprentissage fait souvent défaut dans de nombreux cas et dans plusieurs méthodologies qui semblent avoir disparu mais qui sont encore en vigueur aujourd'hui. Pour cette raison, la littérature, en l'occurrence la littérature de langue française, est limitée en cours de FLE. En outre, de nouvelles approches et méthodes sont apparues où la communication et l'interculturalité prévalent en raison de la richesse qu'ils apportent aux étudiants. En revanche, la littérature féminine n'est pas présente en cours, puisque c'est la culture prédominante il y a des années, des classiques, la production littéraire actuelle est absente. C'est pourquoi la possibilité de connaître ces femmes écrivains, leurs œuvres et leurs contributions au monde extérieur dans lequel nous vivons doit se voir accorder une place.

L'écrivaine Annie Ernaux est née dans les années 40, à une époque où aucune évolution sociale n'avait eu lieu. En revanche, son âge adulte se situe dans les années où de réels changements s'opèrent au niveau de la figure féminine en France, en mai 68. Sa production littéraire n'a commencé que dix ans plus tard, à la faveur des transformations dans le pays. Elle a représenté l'ascension sociale et le risque de prendre sa liberté individuelle en tant que femme.

Compte tenu de l'intérêt pour la recherche de diverses femmes écrivains de langue française au cours des années où de réels changements sociaux ont eu lieu pour les femmes,

ce document est présenté dans le but d'analyser l'importance de la littérature dans la classe de français langue étrangère et l'œuvre lauréate du prix Nobel de littérature 2022, ainsi que la proposition de plusieurs activités. La littérature se présente comme un document qui reflète la réalité sociale, même si la réalité législative est totalement différente. Chaque être humain est un exemple d'évolution et de changement, dans le cas présent, des femmes.

2. L'importance de la littérature en cours de langues étrangères

La littérature est l'un des éléments les plus importants pour découvrir l'histoire du monde qui nous entoure. Il faut cependant attendre le Moyen Âge, au XI^e siècle, pour trouver des premiers exemples écrits en langue française, période à laquelle apparaissent les chansons de geste. La tradition a toujours marqué la transmission de la littérature par le bouche à oreille, c'est pourquoi de nombreux exemplaires n'ont pas été conservés au fil du temps sous forme écrite. Au contraire, elle a été transmise de génération en génération de façon qu'elle a été écrite en vers, avec des rimes et des répétitions, afin de le retenir plus facilement.

L'intérêt pour l'apprentissage des langues étrangères s'est considérablement accru au cours des dernières décennies en raison de la mondialisation dans laquelle la société s'est trouvée, qui a débuté après la Seconde Guerre Mondiale, grâce à l'essor économique et industriel. Quant au rôle de la littérature dans les cours de langues étrangères, il a évolué en fonction des années et des méthodologies de chaque époque. C'est pourquoi nous analyserons son rôle dans l'enseignement, son importance et l'origine de son utilisation en cours de FLE.

2.1. Le concept de littérature

L'origine étymologique du mot littérature provient du mot latin *litteratura*, dérivé de *littera* (lettre) utilisé par Cicéron et Quintilien pour désigner l'usage des différents caractères de l'alphabet et de la grammaire. L'accès et la connaissance de la culture enrichissent les êtres humains par la transmission de leurs valeurs et leurs croyances. Même si au XII^e siècle dans le Trésor de la langue française, cette notion représentait l'idée d'une chose écrite, il faut attendre jusqu'au XVIII-XIX^e siècle pour que le concept de littérature prenne le sens que nous connaissons aujourd'hui. Ce phénomène s'est produit sous le règne de Louis XIV, le Roi Soleil, où la culture a joué un rôle fondamental, à cause du prestige que la France a reçu à la demande du roi.

Selon le dictionnaire Larousse, la littérature se réfère à « l'ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique » (Larousse, s.d., définition 1) et à « ces œuvres considérées du point de vue du pays, de l'époque, du milieu où elles s'inscrivent, du genre auquel elles appartiennent » (Larousse, s.d., définition 2). Néanmoins, elle peut être

considérée comme l'ensemble des connaissances et des études concernant les œuvres et les auteurs (Larousse, s.d., définition 3). Cette notion a été définie à de si nombreuses reprises qu'il est difficile de l'unifier en une seule définition, compte tenu de sa confluence et du vaste domaine qu'elle englobe.

L'expression orale et écrite a toujours été présente dans la vie des êtres humains en tant qu'instrument d'expression. La littérature est utilisée à différentes finalités, à titre d'exemple, pour exprimer des sentiments, des pensées, raconter des histoires et des souvenirs. Les premiers exemples littéraires de la langue française avaient une forte composante religieuse, car ils servaient à transmettre des croyances et étaient utilisés comme base pour ces idées. Actuellement, tous les auteurs poursuivent un objectif commun dans cet art, la recherche de l'esthétique et de la beauté à travers des réflexions utilisant des figures de rhétorique. Grâce à l'époque à laquelle les œuvres littéraires ont été écrites et à leur contextualisation, à leurs personnages, à leur pays d'origine et à leur manière d'écrire, nous pouvons découvrir les coutumes, la culture, les valeurs, le contexte historique et social de cette civilisation. Ces productions font partie d'un patrimoine qui conserve l'essence de chaque époque et de chaque lieu. De plus, l'accès et la connaissance de la culture enrichissent les êtres humains par la transmission de leurs valeurs.

2.2. Bref parcours littéraire en France

En ce qui concerne le parcours de la littérature française, les premiers exemples littéraires de la langue française avaient une forte composante religieuse, car ils servaient à transmettre des croyances et étaient utilisés comme base pour ces idées. Au Moyen Âge, les textes littéraires sont constitués de thèmes religieux et épiques en raison de la situation du pays : du système social féodal, de l'union du roi avec l'Église, des nouvelles créations destinées à la guerre comme les armures ou les châteaux forts, de la création de la première université française à Paris en 1150, de l'expansion du commerce étendu aux grandes villes, de la découverte de l'imprimerie et du développement de la vie sociale, tant au niveau urbain que rural. Mais surtout à cause des guerres, comme la guerre de Cent Ans contre l'Angleterre (accompagnée de la peste noire) ou des invasions comme celle des Normands (où la France s'est fragmentée en trois royaumes). Les chansons de geste comme la *Chanson de Roland* sont des récits écrits en vers et chantés en public par des trouvères s'ils sont en langue d'oïl ou

par des troubadours s'ils sont récités en langue d'oc et dont le thème est la réussite d'un chevalier guerrier.

Au XIIe siècle, la littérature courtoise apparaît avec l'idée de l'amour courtois, l'amour platonique entre une noble et un chevalier : un amour idéalisé et complexe, par exemple *Tristan et Iseut*. Grâce à ces productions écrites, nous pouvons connaître les coutumes, l'idéologie sociale de la cour et de la noblesse, ainsi que les formes de politesse. À la fin du Moyen Âge (au XVe siècle), le théâtre religieux s'est également développé afin de montrer les mystères au grand public, et la poésie a été utilisée pour exprimer les conséquences de la guerre de Cent Ans.

En 1539, grâce au roi François Ier, la langue française est érigée en langue officielle de l'administration et du droit, et le latin passe au second plan. La littérature française s'appuie sur la Renaissance, sur le retour à l'antique, au grec et au romain, sur la recherche de la perfection, sur l'intérêt pour le savoir et la connaissance. La Pléiade, composée de sept écrivains dont Joachim du Bellay et Pierre de Ronsard, est créée dans le but de renouveler la poésie française en s'appuyant sur l'Antiquité. Grâce à l'œuvre *Les Essais* de Michel de Montaigne, nous pouvons connaître la pensée de la France du XVIe siècle, l'Humanisme, où il réfléchit sur l'être humain et les grands thèmes qu'il aborde, comme la santé et la mort. Dans cette période, il faut souligner la figure féminine de Marguerite de Navarre, sœur de François Ier, qui a joué un rôle fondamental grâce à son engagement en faveur de la culture et de la littérature, puisqu'elle a été mécène et l'une des premières femmes écrivaines. Son œuvre la plus connue est *L'Heptaméron*, dans laquelle elle raconte différents récits d'enfermement et de mise au secret au cours d'un voyage, et où elle aborde des questions d'intérêt humain.

Le XVIIIe siècle a été marqué par la Révolution Française, qui a entraîné la fin de la monarchie et la lutte pour l'égalité, la liberté et la fraternité dans le pays, ainsi que la première déclaration des droits de l'homme. C'est le siècle des Lumières, où prédominent la culture et la connaissance fondées sur la raison, car la citoyenneté veut faire disparaître les années précédentes, pleines d'obscurité et de répression, pour passer à une ère de lumière culturelle. La connaissance pouvait sauver le monde et le moderniser. C'est pour cette raison qu'a été créé le siècle des Lumières, un courant philosophique fondé sur la critique, la raison, la liberté et le bonheur de l'homme. *L'Encyclopédie* ou *Le Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* est publiée grâce à Denis Diderot et Jean Le Rond d'Alembert.

Un siècle plus tard, apparaît le Romantisme (mouvement auquel appartient Victor Hugo) qui s'oppose au Classicisme, c'est-à-dire, qu'il exalte les sentiments, la mélancolie, et il recherche la liberté et la sensibilité. De même, le Réalisme s'installe, intéressé à saisir de manière objective la réalité des plus démunis, une fois que Napoléon Bonaparte a pris le pouvoir et instauré un gouvernement autoritaire, à titre d'exemple, Honoré de Balzac ou Flaubert. Le Naturalisme découle du mouvement littéraire précédent. Cependant, il se fonde sur la description de la réalité grâce à l'expérimentation psychologique, étant donné que les auteurs veulent démontrer que le contexte héréditaire et social de chaque être humain conditionne le reste de sa vie. Émile Zola ou Maupassant sont deux écrivains qui ont appartenu à ce mouvement. Ses auteurs, comme Paul Verlaine ou Arthur Rimbaud, recherchent la vie de bohème, le mystère, la création d'un monde invisible et la création d'un monde invisible.

Le XXe siècle a été marqué par les deux guerres mondiales : la première a eu lieu entre 1914 et 1918, la seconde entre 1939 et 1945, la présence fasciste et communiste dans le monde et la décolonisation de la France et la guerre d'Algérie. Face à cette situation, un mouvement pacifiste s'est mis en place face à la barbarie civile politiquement engagée. Le Surréalisme cherche à refléter la réalité et les pensées non censurées, dans lesquelles ils cherchent à se reconnecter avec leur moi intérieur. Pour ce faire, les auteurs (comme André Breton) utilisent l'écriture automatique pour explorer l'inconscient. L'Existentialisme apparaît également, dans lequel la priorité est donnée à l'être humain, car il est responsable de ses actes, de son destin et de sa vie. C'est la raison pour laquelle les citoyens peuvent être libres et jouir de leur liberté. Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir ou Albert Camus sont des écrivains qui ont appartenu à ce mouvement littéraire. Dans les années 1950, le Nouveau Roman s'est imposé grâce à un groupe d'écrivains, tels que Nathalie Sarraute ou Alain Robbe-Grillet, qui ont transformé la vision du roman traditionnel, parce qu'il ne respectait pas l'ordre chronologique, qu'il n'y avait plus d'intrigue et qu'il y avait un usage complexe de l'énonciation et des différents personnages qui embrouillaient le lecteur, qu'il n'y avait pas d'exactitude ni de clarté. Pour lutter contre ce siècle de guerres, le théâtre de l'absurde est apparu, influencé par le Surréalisme, laissant derrière lui un réalisme fondé sur l'absurdité de l'homme et de la vie. L'un de ses plus grands représentants fut Eugène Ionesco. Par ailleurs, la littérature d'ailleurs commence à être reconnue grâce à la décolonisation. La société a connu un grand changement à tous les niveaux à la fin du XXe siècle, les femmes ayant progressivement acquis des droits égaux à ceux des hommes. La mentalité de la population a

changé grâce aux médias, à la publicité, à l'internationalisation, aux voyages, aux différentes révolutions pour l'égalité, à la diffusion de la culture avec l'invention de la télévision, du cinéma et de son accès.

2.3. Les origines des cours de FLE en Espagne

L'enseignement du français comme langue étrangère en Espagne a subi plusieurs changements au cours du XX^{ème} siècle en raison de nombreuses lois et réformes éducatives. Jusqu'en 1857, année de l'introduction de la loi Moyano, l'enseignement des langues étrangères n'était pas obligatoire, compte tenu de l'importance accordée à la culture et à son déguisement. Cette loi a permis une instruction publique universelle, obligatoire au niveau élémentaire jusqu'à l'âge de 9 ans, avec le but de lutter contre l'analphabétisme dans la société. Elle a duré très longtemps, étant donné qu'elle est restée en vigueur jusqu'en 1970. Le français est introduit dans l'enseignement comme matière principale et professionnelle (Fernández et Suso, 1999). En l'absence d'enseignants compétents en français, le professeur de langue espagnole était le chargé d'enseigner le français. Sa progression dans l'enseignement est progressive, si bien qu'en 1899, il est fixé à deux heures par semaine et qui avance progressivement.

Le XX^e siècle est celui de l'essor de l'enseignement des langues étrangères, car à l'enseignement obligatoire du français s'ajoute l'apprentissage d'une seconde langue (l'anglais ou l'allemand). C'est la langue de référence culturelle et de prestige, donc de plus en plus de gens s'y intéressent. C'est la raison pour laquelle la première École des Langues Officielles a été créée en 1911. La population a commencé à se préoccuper de ses connaissances en raison des relations internationales présentes sur le territoire espagnol. En outre, l'Espagne se caractérisait par le contrôle absolu du général Franco, aussi au niveau éducatif, dont le pouvoir est accordé à l'Église, de sorte que le contenu de l'enseignement des langues étrangères est réduit.

En 1970, une nouvelle loi sur l'éducation, la Loi Générale sur l'Éducation, a été publiée. Les années 1960 et 1970 ont été décisives pour le développement des cours d'apprentissage des langues secondes et l'émergence de nouvelles méthodologies. Dans ce cas, l'intégrité éducative et égalitaire a été établie pour toutes les personnes indépendamment de leur sexe, de leur race ou de leur âge, l'éducation obligatoire et gratuite étant à nouveau en

accord avec l'évolution sociale de l'époque. Les langues optionnelles étaient le français, l'anglais ou l'italien avec des durées différentes selon les années : dans les trois dernières années de l'EGB la durée était de 3 heures par semaine, en première de BUP 5 heures par semaine, en deuxième de BUP 4 heures par semaine, en troisième année 3 heures par semaine et enfin, en troisième année de COU 3 heures par semaine. En outre, les enseignants sont des spécialistes de la matière avec un niveau de formation plus élevé.

Selon Mme Díaz-Corralejó (2011), l'anglais a été introduit dans notre pays dans les années 1970 et il a progressivement supplanté le français. De plus, l'Espagne est un pays où un grand nombre d'entreprises françaises sont implantées. Comme l'auteur affirme, différentes associations telles que les *Amis de la Langue Française* ou l'association *Diálogo* ont été créées dans le but d'informer, d'éduquer et de défendre la langue française en Espagne. Il ajoute également qu'à la fin du XXe siècle, en 1988, la *Federación Española de Asociaciones de Profesores de Francés (FEAPF)* a été créée, qui est toujours en vigueur aujourd'hui et qui est chargée de la discussion des lois politiques éducatives, de la formation et de la diffusion de la langue et de la culture francophone (pp. 124).

De nos jours, nous pouvons constater la pertinence de la langue anglaise, puisqu'elle est considérée comme la langue officielle de communication entre les pays. En conséquence, la langue française a subi des effets négatifs à la fin du XXe siècle. Comme nous pouvons le noter dans les classes des écoles et des lycées espagnols, la matière de Français a un très petit nombre d'étudiants en raison des lois actuelles sur l'éducation et de l'intérêt des adolescents.

2.4. L'usage de la littérature en cours de FLE

L'utilisation de textes dans les classes de langues étrangères est apparemment récente. Pour ce faire, nous analyserons le rôle de la littérature dans chacune des approches ou méthodes utilisées pour l'enseignement des langues étrangères, en l'occurrence le français.

La méthode traditionnelle (aussi nommée grammaire-traduction) a été utilisée au XVIIe siècle pour l'enseignement du latin et du grec. Cependant, elle n'a été adaptée à la langue française qu'au XIème siècle (en 1920). La langue est considérée comme un ensemble de règles que l'étudiant doit apprendre par un effort mental, d'un point de vue grammatical. La langue utilisée par l'enseignant est la langue maternelle. L'enseignant est l'autorité suprême

dans la classe et les élèves sont les destinataires passifs du processus d'apprentissage, car le contenu est strictement respecté. Les textes littéraires font partie de cette méthodologie. Toutefois, ils sont présentés de manière décontextualisée et l'objectif est de parvenir à lire dans la langue étrangère. Étant donné que sa finalité est de développer les compétences en lecture et en écriture, les étudiants ne peuvent pas communiquer, ils se limitent à traduire des fragments, à répondre à des questions de compréhension écrite, à mémoriser leur vocabulaire en recherchant des synonymes et des antonymes et à faire des productions (Cerdas y Ramírez, 2015, pp. 305). Compte tenu de ses caractéristiques, tant l'enseignant que les apprenants présentent un rôle de confort dans la systématisation du contenu, tout comme la connaissance de toutes les règles d'une langue étrangère n'assure pas la communication.

La méthode naturelle ou directe est apparue en 1886. L'Association Phonétique Internationale a été créée pour étudier les sons linguistiques, de sorte que la communication a commencé à jouer un rôle important dans l'enseignement des langues étrangères. En fait, cette méthodologie a été introduite dans le système scolaire public au début du XX^{ème} siècle en Angleterre, en Allemagne et en France. Bien que la langue soit encore conçue comme synonyme de grammaire, les enseignants commencent à introduire la langue parlée dans des situations de la vie quotidienne face à la langue écrite littéraire et l'apprentissage devient actif, c'est-à-dire, l'élève n'est pas récepteur passif engagé dans la lecture. L'utilisation des textes est limitée au développement linguistique de l'apprenant et elle n'est pas exploitée didactiquement.

Quant aux méthodes structurales (l'audio-orale dans les années 1950, la structuro-globale audiovisuelle en 1960 et la situationnelle), la langue est représentée par sa pratique orale. Nous pouvons constater l'absence de textes littéraires réels en raison de l'importance accordée à la langue parlée et les textes sont fabriqués par les enseignants. Elle est basée sur la répétition de dialogues guidés par le professeur.

Ce n'est qu'avec l'avènement de l'approche communicative, au début des années 1980, que des textes réels et authentiques ont été présentés en classe de FLE comme une ressource et un matériel nécessaires pour l'apprentissage et pour l'enseignement d'une langue étrangère. Plusieurs compétences sont travaillées en même temps grâce au changement et à la variation des typologies textuelles à travailler. En outre, les ressources ne doivent pas nécessairement être réelles, mais elles sont basées sur des échantillons de langues réelles.

L'introduction de la littérature dans le processus d'enseignement et d'apprentissage d'une langue étrangère apporte différents avantages aux étudiants. La littérature est considérée comme un élément fondamental, car elle transmet les coutumes, les habitudes, les valeurs, la culture, les pensées de la société, entre autres. C'est un outil qui a permis de renouveler et de moderniser les méthodologies utilisées jusqu'alors, en commençant à donner une véritable utilité à l'apprentissage des langues de manière contextualisée, de sorte que la réception des étudiants a changé. En fait, son utilisation en classe fait l'objet de recherches depuis les années 1970, compte tenu de sa pertinence et de ses avantages.

En ce qui concerne les aspects linguistiques, la littérature nous permet de connaître l'usage réel du lexique, les expressions dans la société au niveau culturel. Selon A. Souché (1948), elle nous permet de connaître le bagage lexical que nous possédons déjà, de l'élargir et de découvrir de nouvelles significations. Elle permet également de déceler la manière de s'exprimer, la formation des phrases avec un rythme approprié, ce qui est linguistiquement enrichissant (pp. 82).

Au niveau éducatif, la littérature aide à se souvenir, à améliorer les différentes tâches du cerveau et de la mémoire, contribuant ainsi à diminuer les troubles de la pensée. De plus, grâce au pouvoir de compréhension et d'interprétation, elle crée de nouvelles compétences pour pouvoir résoudre des conflits, faire preuve d'esprit critique et d'empathie. Grâce à l'exploration qu'elle exerce en lisant, la personne se développe intégralement à tous les niveaux, progresse sur le plan créatif et imaginaire en découvrant de nouveaux mondes. Pour cette raison, l'élève est motivé et peut être actif dans les activités de la classe. Il développe également son autonomie personnelle, car si le sujet l'intéresse, il sera curieux et découvrira de nouveaux aspects par lui-même.

Quant à l'interculturalité, nous pouvons souligner la composante culturelle des productions littéraires. La littérature est perçue comme un lieu où une société et un être humain sont installés, c'est un agent social, elle peut donc appartenir à ce lieu ou entrer en contact avec lui. Cela nécessite une communication, une approche pédagogique présente dans la classe de langue étrangère. L'absence de connaissances culturelles entraîne un isolement social et une intégration difficile sur le plan culturel. Au contraire, son acquisition permet une plus grande participation sociale de la part de l'individu, c'est-à-dire, de développer des compétences sociales et d'améliorer les relations personnelles avec d'autres êtres humains. La littérature nous aide à lutter contre les stéréotypes, les préjugés, l'injustice et la haine.

L'apprentissage des langues doit être également un moyen de transmettre des valeurs, d'en échanger, de permettre aux hommes de mieux se connaître, de se comprendre, d'avancer ensemble en se respectant. La littérature est le lieu privilégié où se retrouvent ces valeurs. La littérature est une lecture du monde à partager. Sans la sacraliser, il faut donc redonner à la littérature la place qui doit être la sienne au sein de l'apprentissage. (Estéoule-Exel et Regnat Ravier, 2008, pp. 6)

De nos jours, il y a un sérieux problème avec la littérature, car les adolescents ne s'intéressent pas à la lecture et de moins en moins d'enfants lisent pour le plaisir vers l'âge de 15 ans, alors qu'auparavant, c'était présenté comme une obligation parentale. Ce problème fait l'objet de plusieurs recherches afin d'en découvrir les raisons et les solutions respectives, étant donné que la situation dans la langue maternelle est plus complexe dans la langue étrangère.

3. Annie Ernaux : biographie d'une vie de dépassement de soi

Annie Ernaux est une écrivaine née le 1er septembre 1940 à Lillebonne, en Normandie. En 2022, l'écrivaine française a reçu le Prix Nobel de Littérature pour son œuvre *La Place*. Dans ce chapitre, nous aborderons sa vie personnelle, de l'enfance à l'âge adulte. En outre, nous analyserons son style d'écriture d'un point de vue autobiographique.

Annie Thérèse Blanche Duchesne, plus connue sous le nom d'Annie Ernaux, est issue d'une famille modeste, son père s'appelant Alphonse Léon Duchesne et sa mère Blanche Madeleine Dumenil. Tous deux étaient ouvriers jusqu'à ce qu'ils décident de tenir un café et une épicerie en même temps dans la commune française d'Yvetot, également en Normandie. En 1964, elle épouse Philippe Ernaux (haut fonctionnaire) et ils ont deux enfants : le premier fils, Éric, naît la même année, et le second, David, quatre ans plus tard, en 1968. Ils décident finalement de se séparer après presque vingt ans de mariage.

L'auteure a passé son enfance à Yvetot, la ville natale de sa mère, où elle a pu faire ses premières années de formation dans une école privée catholique pour filles. Plus tard, en 1959, elle réussit à obtenir le baccalauréat à Caen, ce qui lui permet de poursuivre ses études à la Faculté des Lettres aux Universités de Rouen et de Bordeaux. C'est ainsi qu'en 1971, elle devient professeur certifié après un concours de lettres modernes. Elle travaille dans différents établissements, en guise d'exemple, le lycée de Bonneville, le collège Évire d'Annecy-le-Vieux, à Pontoise et finalement, elle décide d'enseigner à distance, par le biais du Centre national d'enseignement à distance, où elle travaille comme enseignante au CAPES. Cependant, à partir des années 1970, elle s'installe à Cergy, en Île-de-France, dans la banlieue parisienne.

3.1. Son style d'écriture : l'autobiographie

Les œuvres d'Annie Ernaux sont un reflet et une représentation de la France dans son contexte. Selon McIlvanney (1998), elle est un écrivain dont le contenu est marqué par la situation sociale du moment et son rôle de femme (pp.247). Elle a toujours traité des questions de la vie quotidienne, des situations réelles, avec objectivité. Cependant, son sujet peut être considéré comme controversé dans certains cas pour l'époque à laquelle elle a

commencé à écrire, car elle a parlé de l'avortement, de la différence entre les classes sociales et de l'ascension à celles-ci, de ses premières relations sexuelles, de son rôle en tant que femme indépendante.

L'écrivaine a commencé sa carrière littéraire avec le roman *Les armoires vides* en 1974, dans lequel elle raconte sa propre expérience d'un avortement clandestin en 1964 alors qu'elle était étudiante en lettres et elle évoque son enfance avec la figure importante de sa mère. Trois années plus tard, elle publie *Ce qu'ils disent ou rien* avec ses premières relations amoureuses. En 1981, *La femme gelée* conçoit l'autobiographie de l'auteure sur le rôle des femmes dans les années 1960, en tant que femme, en tant que mère, en tant que tante, en tant que jeune femme et en tant qu'adulte, car à la maison il n'y avait pas de véritable séparation des tâches ménagères en raison du travail de sa mère. L'œuvre est déterminée par son enfance, prenant ses proches comme exemple du progrès social de l'époque. Deux ans plus tard, son roman *La Place* paraît grâce à la publication chez Gallimard, que nous analyserons dans le chapitre suivant. En 1988, elle publie *Une femme*, dans lequel elle consacre le rôle de l'ascension sociale, professionnelle et personnelle de sa mère, en fin de course face à un problème de capacité cérébrale. *Passion simple* présente la difficulté sociale de l'amour entre deux personnes de classes sociales et de pays différents. De même, en 1977, l'œuvre *La Honte* est basée sur une situation spécifique de l'enfance de l'écrivain, alors qu'elle avait 12 ans, son père voulant tuer sa mère. Cette image est représentée comme un cauchemar et un souvenir indélébile dans la vie d'Annie Ernaux d'un point de vue négatif. Elle doit vivre avec ce souvenir depuis son enfance innocente jusqu'à l'âge adulte. Cependant, elle reste avec ce souvenir tout au long de sa vie.

Une fois de plus, au début du XXIème siècle, *L'évènement* expose la question de l'avortement, l'attente de la réponse du médecin pour qu'il soit pratiqué avant que la vente de la pilule ne devienne légale et que la loi Veil ne soit votée. Dans cette pièce autobiographique, le personnage principal joue le rôle d'une femme libre, prête à braver tous les interdits pour avorter. Cependant, il existe une forte controverse due aux préjugés de la société de l'époque. Dans *L'Occupation*, le thème de la jalousie d'une femme est établi en raison de la double relation que son bien-aimé entretient avec une autre femme. En 2008, elle a publié *Les années* aux éditions Gallimard. Il s'agit d'une œuvre autobiographique dans laquelle sont décrits différentes images et souvenirs de la vie du protagoniste. Elles sont présentées comme un exemple clair de la vie quotidienne de l'époque, depuis sa naissance jusqu'à l'année où l'ouvrage est publié. L'œuvre utilise également sa vie personnelle avec une ressemblance avec

la vie collective de la société. Enfin, en 2016, elle écrit *La mémoire de fille*, un récit autobiographique dans lequel elle évoque ses premières relations sexuelles à sa majorité et leurs répercussions sur sa vie d'adulte.

Ces œuvres sont les plus pertinentes de l'écrivaine Annie Ernaux. Comme nous l'avons pu constater, ses productions littéraires sont basées sur la composante féministe, sur l'engagement politique et social dû au sujet traité. Elle utilise la littérature comme un outil pour combattre et décrire la réalité sociale et politique de l'époque à travers différentes images et souvenirs qu'elle évoque. C'est pourquoi nous pouvons distinguer entre ses œuvres. D'une part, il existe les œuvres personnelles, en tant qu'agent humain solitaire et individuel. D'autre part, il y a des œuvres dans lesquelles le protagoniste est un reflet de la collectivité, de la société.

La langue des œuvres de l'auteure est présentée comme un reflet de ce qu'elle est socialement. L'un des thèmes les plus récurrents, comme nous l'avons déjà mentionné, est la position sociale des individus et leur ascension. Cela correspond au langage utilisé par la narratrice, qui souhaite être identifiée. Les mots sont un modèle de la réalité des adultes qu'ils veulent garder secrète, de leur description. Elle crée une réalité à travers ses mots, et ces expressions doivent être comprises par le lecteur. Pour cette raison, Annie Ernaux n'utilise pas de figures de style dans ses productions littéraires, elle utilise une écriture neutre, factuellement objective. Annie Ernaux affirme qu' « au début, je le voyais comme une transgression très violente. La littérature c'est quelque chose qui doit gêner, c'est lié à quelque chose de sexuel » (Tondeur et Ernaux, 1995, pp 42).

4. La place

La Place, publié en 1983, est l'un des livres les plus marquants de la production littéraire d'Annie Ernaux, puisque c'est grâce à lui qu'elle a obtenu le prix Nobel de littérature le 6 octobre 2022, à l'âge de 82 ans. Dans ce chapitre, nous analyserons cette œuvre littéraire et proposerons des activités pour son application en classe de FLE.

4.1. Étude l'œuvre

Cette œuvre littéraire évoque la relation entre le personnage principal, la narratrice à travers le personnage d'Annie Ernaux, et son père, Alphonse Léon Duchesne, face à une tentative d'ascension sociale finalement réussie par sa fille.

Après la promotion sociale d'Annie Ernaux grâce à son CAPES en Lettres, son père décède deux mois plus tard de l'examen à Lyon, le 25 juin 1967. A cette date, l'écrivaine est déjà mariée et a un premier enfant. À travers le récit d'Annie, elle raconte comment son père a voulu gravir les échelons de la société grâce à sa biographie marquée par les différents emplois qu'il a occupés, c'est-à-dire, qu'il a vécu pour travailler. Le titre est un élément fondamental de la place, car c'est le déclencheur et la raison pour laquelle sa fille est devenue bourgeoise. Il représente également la trahison que son père doit subir de la part de sa fille, après avoir échoué au milieu social ouvrier, sa classe sociale d'origine.

Le père a commencé à travailler à l'âge de 12 ans. Il quitte l'école pour se consacrer pleinement à sa carrière de fermier, destinée aux classes inférieures s'il n'a pas hérité de terres ou d'entreprises. En outre, il doit partir sur le front car dans son contexte historique, la guerre de 1914-1918, la Première Guerre mondiale, avait lieu. Des années plus tard, il a commencé l'industrialisation, les usines comme une nouvelle opportunité de travail et il a commencé à travailler dans une usine industrielle, où il a rencontré sa femme (la mère d'Annie Ernaux) car elle y travaillait aussi. Avec beaucoup d'espoir et de désir de progresser, les deux ouvrent une épicerie. En raison de la mauvaise gestion du montant des prêts qu'ils ont laissés à leurs clients, ils doivent fermer l'entreprise. Ainsi, le père a travaillé dans ce cas, sur le chantier, puisque l'argent qu'ils gagnaient jusqu'alors ne leur permettait rien d'autre que de payer leurs besoins vitaux. En fin de compte, ils parviennent à maintenir le café-épicerie pendant que le père de la narratrice travaille dans une raffinerie. Ses vies ont été marquées par la perte d'une

filles de sept ans. Néanmoins, la mère est tombée enceinte en 1939 et son père ne pouvait plus aller au régiment pour combattre dans la guerre contre l'Allemagne en raison de son âge. Devant tous ces changements, ils décident de retourner dans la ville d'où ils viennent, ils achètent un autre café et des épiceries et y restent pour le reste de leur vie.

Son père représente la classe sociale des « gens simples » qui, à son tour, il refuse d'y appartenir plus longtemps. En général, à l'époque, ils n'avaient pas accès à l'éducation et ils ne pouvaient pas profiter des loisirs car ils devaient travailler pour subvenir aux besoins de la famille. La narratrice le décrit par ses vêtements, ses gestes, son vocabulaire et ses expressions, ainsi que par ses réactions face à diverses situations. Elle se moque de la condition et des caractéristiques de son père à travers ces descriptions avec une composante moqueuse. Elle s'en sert comme d'un outil pour combattre et dénoncer cette réalité de l'inégalité sociale.

Le titre de l'œuvre à analyser peut avoir plusieurs sens, c'est-à-dire, un mot polysémique. D'une part, cette place peut représenter la position d'Annie Ernaux dans la vie de son père (et vice versa). D'autre part, la recherche d'une position sociale par ses parents déjà attribuée dès le départ (« *mi-commerçant, mi-ouvrier* » pp. 42). Cette place représente la fatalité de leur position sociale.

Selon Bernadet (2012), c'est à partir de cette œuvre que son écriture commence à être cataloguée dans une « écriture plate ». Ce travail représente une rupture dans sa production et qui se poursuit dans ses dernières publications. Ce type d'écriture se caractérise par sa ressemblance avec un documentaire narratif, raison pour laquelle il abandonne la fiction. C'est le moment où il cesse d'utiliser la littérature comme outil de lutte sociale et politique (pp. 6). Sa forme narrative peut être définie comme neutre, dans laquelle Annie Ernaux relate différents événements sans utiliser de figures de style. Cependant, l'écriture n'est pas ennuyeuse pour le lecteur, car la narration détaillée et décrite fait du lecteur un participant à l'histoire à tout moment, puisque l'objectif est de faire vivre au lecteur les événements de manière personnelle par le biais de la littérature. Elle ne cherche pas à émouvoir le lecteur.

Cette œuvre littéraire, bien qu'écrite à la première personne car il s'agit d'une production autobiographique et sociologique, elle est conçue comme un livre collectif qui relate la réalité sociale de l'époque à partir de sa propre existence et de sa propre expérience. En outre, Annie Ernaux raconte également la vie d'autres personnes, comme ses parents. C'est pourquoi *La Place* s'inscrit dans le genre « auto-socio-biographique ». Tous les faits partent

de leur réalité contextualisée historiquement et socialement, car elle nous définit en même temps en tant que personnes. De ce fait, nous pouvons constater que « je » est un pronom personnel qui représente en réalité un « nous en ce moment ».

On peut dire que le « je » ernausien est transpersonnel car il a la capacité de représenter tous les aspects des identités présentes dans le récit ; de plus, par l'adoption d'une démarche sociologisante, il devient un « nous » au moment de récapituler les faits, de mettre à jour des non-dits, de dénoncer un statut social vécu douloureusement et de témoigner au nom d'une collectivité. (Bernadet, 2012, pp. 11).

Comme nous l'avons déjà affirmé, le langage des œuvres d'Annie Ernaux représente la position sociale des personnages, une classe ouvrière de la région normande. Les phrases sont simples mais ont une forte valeur représentative. Le langage est conçu comme un outil de classification de l'être humain. Le père, conscient de cette affirmation, est en proie à un conflit intérieur. Il considère qu'une utilisation inadéquate et erronée de la langue, c'est-à-dire, un soin linguistique dans l'expression orale, est une trahison de son origine et de son milieu social. *La Place* reste une œuvre littéraire représentant les habitudes, les coutumes et les relations des classes inférieures face à la position des classes supérieures (dont Annie Ernaux fait partie). Sa position sociale est un parcours de progression avant son appartenance à la classe ouvrière et, plus tard, à la bourgeoisie compte tenu de son emploi à l'âge adulte. Ce changement est présenté comme un conflit intérieur, dû à son parcours éducatif. Elle a d'abord fréquenté une école privée catholique, puis l'université à Rouen et à Bordeaux, ce qui lui a permis de monter dans l'échelle sociale. L'éloignement de la classe ouvrière signifie une rupture dans sa relation avec la figure paternelle. Cela implique et provoque un sentiment de honte chez Annie en raison de la signification de la trahison. Nous pouvons supposer que l'une des raisons pour lesquelles Annie Ernaux écrit est de se libérer de ce sentiment dans le cadre du processus de thérapie. D'ailleurs, c'est un élément présent dans plusieurs œuvres, à titre d'exemple, *La Honte* comporte aussi ce thème social.

Voie étroite, en écrivant, entre la réhabilitation d'un mode de vie considéré comme inférieur, et la dénonciation de l'aliénation qui l'accompagne. Parce que ces façons de vivre étaient à nous, un bonheur même, mais aussi les barrières humiliantes de notre condition (conscience que « ce n'est pas assez bien chez nous »), je voudrais dire à la fois le bonheur et l'aliénation. Impression, bien plutôt, de tanguer d'un bord à l'autre de cette contradiction. (Ernaux, 1986, pp. 54-55).

En somme, nous pouvons corroborer la similitude de cette problématique avec les études sociologiques de Pierre Bourdieu compte tenu du sujet de cette œuvre littéraire. Annie Ernaux est la personne qui a trahi son père et son milieu social après s'être élevée socialement du à son économie, sa langue et sa pratique culturelle. Bien que son père ait eu le désir de faire la même chose, il n'a pas pu le faire à cause de la réalité de l'époque et de ses origines, puisqu'il n'a pas eu la possibilité de faire des études. Néanmoins, il a commencé comme jeune fermier et il a réussi à devenir propriétaire d'un café-épicerie. Ce changement, bien qu'il n'ait pas signifié grand-chose pour la famille, puisqu'ils devaient travailler toute la journée, il affirme lui-même que ce n'était pas un travail physique comparé à celui des usines. La culture est à l'origine d'une évolution de la société, car elle améliore la situation économique en rendant le travail plus confortable et moins exigeant sur le plan physique. Dans ce cas, Annie Ernaux le réussit et cela signifie une rupture dans la relation familiale avec son père, ce qui provoque une séparation et un éloignement entre eux. Cependant, cette situation n'a pas pu être modifiée en raison du décès de son père deux mois après son examen au CAPES.

5. Application en cours de FLE : propositions d'activités

Contexte et justification

Le cinquième chapitre de ce travail est consacré à l'explication et à la présentation de différentes activités conçues pour introduire cette œuvre littéraire en cours de FLE afin de développer les compétences linguistiques des étudiants en cinq séances. Grâce à elle, l'enseignant montrera l'importance culturelle de la période en France due à cette composante de rupture sociale et familiale. Il s'agira également d'un reflet clair des changements sociaux des années 60 et 70 du côté des femmes. En outre, les élèves pourront concevoir et réfléchir au style d'écriture de l'auteure.

Cette proposition didactique est destinée aux élèves de 1ère année de baccalauréat étudiant le français (avec un niveau approximatif de B1) comme deuxième langue étrangère, dans le but d'introduire un document réel en cours en raison de sa grande pertinence culturelle et de motiver les élèves. Ces activités requièrent responsabilité, sensibilité et maturité avant la dramatisation finale de cette unité didactique. Cependant, la proposition de ces activités se heurte à un problème sérieux de nos jours : les adolescents lisent de moins en moins, ils ne manifestent pas d'intérêt pour la lecture. C'est pourquoi les activités suivront une approche communicative et l'« enfoque por tareas » afin d'augmenter la participation des élèves en cours.

La connaissance et l'acquisition d'une langue étrangère sont essentielles dans le monde d'aujourd'hui. Pour ce faire, les étudiants doivent acquérir différentes compétences linguistiques en raison de la réalité plurilingue et interculturelle dans laquelle nous vivons. Cela permet aux gens d'avoir accès à d'autres cultures, à d'autres visions, ce qui favorise le respect mutuel et l'intérêt pour la connaissance d'autres langues étrangères. C'est pourquoi nous pouvons constater que l'éducation peut être basée sur l'attitude, sur le désir d'apprendre et d'enseigner, de manière positive, en impliquant une activité mentale très précise qui a un impact direct sur la compréhension et la maîtrise de sa propre langue.

La région de Castille et León concrétise les directives éducatives dans *le Real Decreto 243/2022, de 5 de abril, por el que se establecen la ordenación y las enseñanzas mínimas de Bachillerato*. Étant donné que cette proposition didactique s'adresse aux étudiants de la première année du Baccalauréat, nous pouvons compter sur l'avantage que la poursuite des

études est une option choisie par les étudiants. Cette étape sert de passerelle pour accéder à l'enseignement supérieur, de sorte qu'ils acquièrent des stratégies d'apprentissage pour leur avenir sans différences individuelles dans l'éducation. Dans ce cas, la loi prévoit deux heures de cours pour la première année, de sorte que les activités se déroulent sur près de trois semaines, avec une séquence de 50 minutes par séance. Il aura lieu à la fin du troisième trimestre de l'année académique, en tant qu'unité didactique complémentaire pour encourager la lecture dans une langue étrangère.

Dans cette proposition, nous avons conçu une situation d'apprentissage qui englobe les cinq séances qui tournent autour de l'œuvre littéraire de l'écrivain Annie Ernaux, *La Place*. Pour résoudre le problème de la lecture, les étudiants seront motivés, ils seront félicités par l'enseignant, différents types d'activités seront utilisés pour éviter l'ennui et pour maintenir le filtre affectif aussi bas que possible, en concevant l'erreur comme un élément normal dans l'enseignement des langues étrangères. Pour cette raison, en guise d'activité finale, une pièce de théâtre sera jouée. Dans le cadre de la théorie socio-constructiviste, les élèves doivent travailler leur capacité d'apprendre à apprendre et s'impliquer d'une façon responsable dans leur propre apprentissage. C'est pour cela que notre but dans le développement de cette unité didactique est que les élèves soient actifs dans le processus d'apprentissage et de réflexion.

5.1. Séance 1

Lors de cette première session, une brève introduction à la biographie d'Annie Ernaux et à ses productions littéraires les plus importantes sera présentée.

Séance numéro 1, activité numéro 1

Titre : *La littérature, je ne sais pas ce que c'est...*

Type d'activité : activité de démarrage

Temporalisation : 10 minutes

Gestion de la classe : activité de grande classe

Outils : pas d'outils nécessaires

La première séance de cette unité didactique comprendra plusieurs activités. Tout d'abord, il faut noter qu'en début de cours, l'enseignant a déjà fixé une date pour que les élèves lisent le livre, *La Place* d'Annie Ernaux, puisque ce jour-là, ils commencent les cours concernant cette unité didactique, qui, comme nous l'avons mentionné précédemment, se situe à la fin du troisième trimestre, où tous les contenus requis dans le cours académique ont déjà été étudiés.

Premièrement, la première activité consistera à poser à haute voix les questions suivantes :

- *Qu'est-ce que la littérature ?*
- *Vous lisez souvent, presque jamais, ou jamais? Justifiez votre réponse.*
- *Quel est votre livre préféré ? Expliquez brièvement à vos collègues ce qu'est la thématique.*
- *La littérature nous apporte des choses négatives ou positives? Dans l'affirmative, indiquez lesquelles.*

Ces questions seront posées à haute voix pour encourager la participation et la motivation des élèves, car c'est un sujet connu de tous. Bien sûr, le professeur laissera le temps aux étudiants de réfléchir. La littérature est un terme difficile à définir et qui peut être compris de diverses manières. De cette façon, toutes les réponses seront correctes, donc ils seront plus impliqués. Dans cette activité, les élèves se rendront compte que la lecture ne fait pas partie de leur vie dans la plupart des cas, malgré tous les avantages que la lecture apporte au quotidien. Les élèves envisageront d'introduire la lecture à leur quotidien, ils réfléchiront à leurs habitudes. Au contraire, beaucoup d'étudiants auront l'occasion de partager avec leurs copains leurs goûts littéraires, car, étant une langue étrangère orientée vers les lettres, ce sont généralement des personnes qui aiment lire. En outre, l'enseignant notera sur le tableau les contributions des élèves afin de constater les multiples avantages que la littérature apporte.

Séance numéro 1, activité numéro 2

Titre : *Annie Ernaux par France 24*

Type d'activité : activité de soutien

Temporalisation : 30 minutes

Gestion de la classe : activité de grande classe et en pairs

Outils : un ordinateur, une équipe de son, connexion Internet, un écran, un projecteur et une vidéo sur YouTube.

Link : <https://www.youtube.com/watch?v=cbOL49v14y8>

Dans cette deuxième activité, l'enseignant demandera aux élèves s'ils connaissent l'écrivaine Annie Ernaux, un aspect de sa vie privée, c'est-à-dire, de sa biographie ou s'ils ont pu lire une de ses œuvres, autre que la lecture exigée en classe. En lisant ce livre, les élèves pourront exprimer une information de sa vie, comme sa relation avec son père ou l'obtention du CAPES.

Avant de commencer, le titre de la vidéo, « l'autobiographie impersonnelle », sera projeté sur le tableau avant la première projection. Les élèves devraient être en mesure

d'émettre des hypothèses sur le contenu de la vidéo. Ils pourront ainsi réfléchir et se familiariser avec le type d'écriture autobiographique de l'écrivaine Annie Ernaux. Par la suite, une vidéo sera diffusée sur la plateforme numérique YouTube d'une durée d'une minute et 49 secondes de France 24. Compte tenu de sa courte durée, le premier visionnage se fera dans son intégralité. Si un étudiant ne comprend pas un mot, l'enseignant le définira en français ou il lui donnera un synonyme, sans jamais utiliser de traduction dans la langue maternelle. Chaque élève exprimera volontairement ce qu'il a compris au départ. Cependant, personne n'aura la bonne réponse, tous sont corrects, ils seront donc plus enclins à intervenir et à participer en classe.

La deuxième visualisation sera diffusée avant de commencer l'activité suivante. La gestion de la classe sera divisée en paires de manière aléatoire par l'enseignant. Dans le cadre de cette activité, ils recevront une feuille de papier sur laquelle figureront les questions suivantes, auxquelles ils devront répondre. Ils auront 10 minutes pour y répondre grâce aux notes qu'ils auront prises individuellement sur la vidéo.

- *Quel est le fil conducteur des œuvres d'Annie Ernaux?*

.....

- *Combien de livres a-t-elle publiés ?*

.....

- *Quel est son métier ?*

.....

- *Que pensez-vous de la distanciation sociale dont parle l'auteure ?*

.....

- *Comment définissez-vous Annie Ernaux en tant qu'écrivain ?*

.....

- *Comment définissez-vous son écriture ?*

.....

- *Quels sont les thèmes qu'il aborde dans ses œuvres littéraires ?*

-
- *Quelle est l'importance de son adolescence dans le présent et dans sa production littéraire ?*
-

Enfin, ils échangèrent les réponses avec le professeur et le reste des paires formées afin de corriger et d'établir la bonne réponse. Pour le confirmer, la vidéo de France 24 sera rediffusée.

Séance numéro 1, activité 3

Titre : *Les temps forts d'annie ernaux*

Type d'activité : activité de fermeture

Temporalisation : 10 minutes

Gestion de la classe : activité de grande classe et individuelle

Outils : un ordinateur, un écran et un projecteur.

La dernière activité de la première séance consistera à associer chaque citation à l'œuvre correspondante. Dans la colonne de gauche, il y a plusieurs citations tirées des œuvres de la colonne de droite. Les élèves n'ayant pas lu les œuvres correspondantes, ils utiliseront des stratégies de construction de sens pour relier les deux colonnes. Cela crée un manque d'information pour les élèves et en l'utilisant comme une tâche relationnelle et réflexive, les élèves seront motivés pour la résoudre. Dans un premier temps, les différentes options seront projetées sur l'écran de la salle de classe. Ils disposeront de 5 minutes pour relier les deux parties, car, à la fin, les étudiants interviendront de manière aléatoire afin que l'activité puisse être corrigée. Cependant, à tout moment, les élèves doivent justifier et expliquer sur quelle base ils sont arrivés à la conclusion à laquelle ils sont parvenus.

1. <i>« Le pire dans la honte, c'est qu'on croit être seul à la ressentir ».</i>	A. Les années
2. <i>« J'ai fini de mettre en mots ce qui m'apparaît comme une expérience humaine totale, de la vie et de la mort, du temps, de la morale et de l'interdit, de la loi, une expérience vécue d'un bout à l'autre au travers du corps ».</i>	B. Passion simple
3. <i>« Sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais ».</i>	C. La honte
4. <i>« Savoir me rassurait, j'avais l'impression que de pouvoir le situer dans tel endroit, à tel moment, me prémunissait contre une infidélité ».</i>	D. L'évènement

Enfin, l'enseignant explique brièvement le thème de chaque œuvre au cas où un étudiant serait intéressé par la lecture d'une des œuvres présentes.

5.2. Séance 2

La deuxième séance est consacrée à l'expression des sentiments évoqués tout au long de la pièce *La Place* de l'écrivaine Annie Ernaux, compte tenu de la rupture sociale définitive entre elle et son père. Pour cela, nous aborderons les thèmes fondamentaux traités dans ce livre, tels que la honte, l'éloignement, les préjugés et l'infériorité des classes populaires. Enfin, nous organiserons un débat avec l'ensemble de la classe, qui sera divisée en deux groupes : certains devront défendre l'idée que la culture permet la promotion sociale, et d'autres devront s'opposer à cette idée. De cette manière, les élèves pourront argumenter leurs opinions, respecter les autres et leurs interventions.

Séance numéro 2, activité numéro 1

Titre : *Un père ouvrier de l'époque*

Type d'activité : activité de démarrage

Temporalisation : 40 minutes

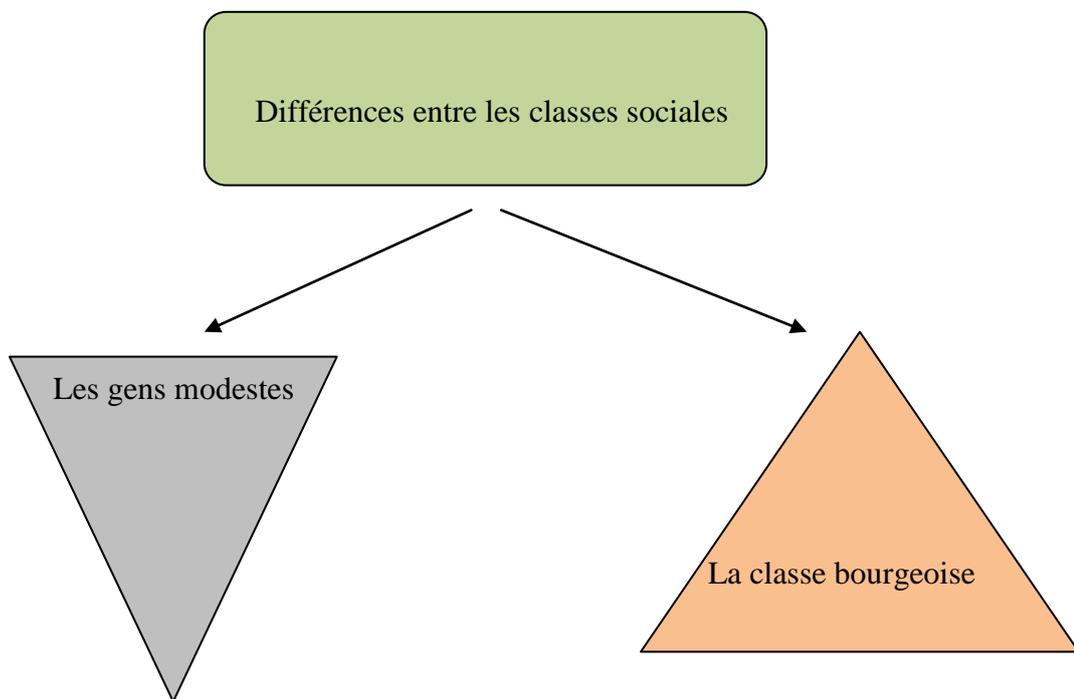
Gestion de la classe : activité de grande classe et individuelle

Outils : une fiche avec l'extrait du livre, la carte conceptuelle, un stylo.

Tout d'abord, l'enseignant distribuera une photocopie contenant un extrait du livre choisi par l'enseignant en fonction du contenu de la session 2, qui se trouve de la troisième ligne de la page 80 à la ligne 12 de la page 81.

Comme activité de démarrage, une première lecture du texte sera faite à haute voix, dans le but d'amener chaque élève à le résumer en un seul mot, une émotion ou un sentiment, c'est-à-dire, à développer sa capacité à synthétiser une lecture globale et générale. Au fur et à mesure que les élèves interviendront pour apporter leur réponse, l'enseignant notera au tableau toutes les idées qui auront été émises. Il peut concerner des termes suivants : différence de classe, gens simples, gens modestes, peur, désir, ouvrier, malheureuse, travailler, usine,

études. L'enseignant soulignera ensuite le mot différence de classe (différenciation entre les gens simples et les gens modestes par rapport aux bourgeois). La gestion de la classe sera divisée en groupes de 3 personnes, c'est-à-dire qu'il y aura 4 groupes dont la tâche sera de réaliser une carte conceptuelle avec ces termes. L'enseignant guidera les élèves en permanence en leur donnant des idées s'ils en manquent, par exemple l'accès à l'éducation de l'époque, les emplois de chaque groupe social, les habitudes, les conditions sociales, les relations, etc. Toujours à partir du contenu du livre.



La signification et le symbolisme de l'orientation de chaque pyramide de la carte conceptuelle seront discutés à haute voix, à savoir la classe ouvrière, les gens modestes qui représentent la classe la plus basse de l'époque, comme son père, qui rejette toute idée d'ascension sociale, car il la considère comme une trahison des origines, et les bourgeois qui représentent l'élite étant donné leur position socio-économique, ils peuvent en effet s'élever et avoir la possibilité d'accéder aux plaisirs et à la culture de la vie.

Cette lecture sera suivie d'une seconde lecture avec la classe. Dans ce cas, l'activité sera réalisée individuellement. L'enseignant demande aux élèves quels sentiments la lecture

de ce texte provoquent chez eux. Ils doivent également expliquer leur attitude et leurs sentiments à l'égard du travail et de l'éducation de leur fille à son père. Ils pourront ainsi ressentir le sentiment de trahison reflété par le père. Une trahison, tant pour lui que pour la classe sociale dont il est issu. Pour mettre en évidence les réponses, ils devront relever les adjectifs, les mots et les verbes qui contiennent une connotation négative à l'égard de sa fille.

Séance numéro 2, activité numéro 2

Titre : *Pour ou contre ?*

Type d'activité : activité de fermeture

Temporalisation : 10 minutes

Gestion de la classe : activité de grande classe

Outils : un stylo, une feuille

Cette deuxième activité servira d'activité de fermeture mais de démarrage pour la suivante, puisqu'elle sera mise en pratique dans la séance 3, pour laquelle un débat aura lieu. Tout d'abord, le professeur posera la question suivante à haute voix sans avoir l'intention d'attendre une réponse.

- *La culture nous permet de nous élever socialement ?*

Ensuite, l'enseignant distribuera un rôle à chaque élève avec un numéro (1 ou 2, c'est-à-dire qu'il y aura deux groupes). Selon le numéro reçu de chaque élève, il appartiendra à un groupe ou à un autre : le groupe un devra soutenir l'idée que la culture permet l'ascension sociale et le groupe deux doit défendre que posséder une plus grande formation ne signifie pas appartenir à une classe socio-économique élevée. Dans ce cas, l'enseignant sera le médiateur du débat, qui de la permission de parler à chaque groupe et à chaque membre.

Finalement, chaque groupe se réunira et disposera de 10 minutes pour consigner des idées pour sa défense, échangeant ainsi des positions différentes pour que le débat ait lieu à la séance 3. En outre, ils pourront faire des recherches à domicile en étant mieux informés.

5.3. Séance 3

La troisième session commencera par la mise en œuvre du débat sur la question de savoir si la culture permet de promouvoir socialement les citoyens. Grâce à cela, les élèves développent leurs compétences communicatives, la pensée critique, apprendre à respecter leurs copains et à argumenter leurs idées. Nous aborderons également la description des différents personnages de l'œuvre littéraire, car Annie Ernaux se caractérise par son style d'écriture et l'auto-socio-biographie, dans ce cas, de son père en relation avec elle comme sa fille avant sa mort.

Séance numéro 3, activité numéro 1

Titre : *Pour ou contre ? la définitive*

Type d'activité : activité de démarrage et de soutien

Temporalisation : 25 minutes

Gestion de la classe : activité de grande classe

Outils : les notes des idées à défendre

Comme nous l'avons déjà exposé, la classe sera divisée en deux groupes de six personnes chacun. Chacun d'eux devra défendre sa position : les uns doivent soutenir l'idée que la culture permet de s'élever socio-économiquement et au contraire, l'autre groupe devra défendre l'opposition. Le professeur commencera par une brève introduction sur la pertinence et l'existence de ce débat après les séances précédentes et la lecture de l'œuvre, car le thème principal est la culture comme élément de rupture sociale. Une fois terminé, il commencera l'un des groupes par décision des composants eux-mêmes. Le temps de parole sera donné par l'enseignant une fois que vous aurez levé la main et attendu d'intervenir avec respect. Il devra également noter les contributions et les idées les plus fortes afin de réfléchir à la fin. Les seules conditions fixées pour que le débat ait lieu sont le respect et que tous les membres du groupe doivent intervenir.

Séance numéro 3, activité numéro 2

Titre : *Ma description de sa description*

Type d'activité : activité de soutien

Temporalisation : 20 minutes

Gestion de la classe : activité par couples

Outils : un ordinateur, un écran, un projecteur, une fiche avec les images, un stylo

Dans cette deuxième activité, l'enseignant projettera les images suivantes sur le tableau pour que les élèves formulent des hypothèses sur qui ils sont. En raison du manque de personnages dans *La Place*, les élèves seront en mesure de frapper et de répondre rapidement : sa mère et son père. Ensuite, il montrera une citation de l'œuvre dans laquelle l'auteur exprime ses souhaits.

« Je voudrais dire, écrire au sujet de mon père, sa vie, et cette distance venue à l'adolescence entre lui et moi. Une distance de classe, mais particulière, qui n'a pas de nom. Comme de l'amour séparé ».





Dans un premier temps, l'enseignant demandera à ses élèves comment ils définiraient l'écriture d'Annie Ernaux et s'ils connaissent « l'écriture plate ». Les élèves pourront se rapprocher de sa définition s'ils ont bien compris sa dynamique textuelle. Toutefois, l'enseignant expliquera brièvement en quoi il consiste, comme une narration documentaire. Nous pouvons constater que c'est une écriture qui décrit la réalité sans faire un usage excessif de figures rhétoriques, sans montrer d'émotions expresses, car le lecteur connaît le caractère et la vie des personnages par les descriptions de leurs actions et de leurs habitudes. Dans cette production littéraire, il relate la biographie de son père et sa relation personnelle, établissant des distinctions avec sa mère. Pour cette raison, la gestion de la classe sera divisée par paires, c'est-à-dire qu'il y aura six groupes, chaque couple devant choisir une image parmi celles présentées en classe pour être décrites. En outre, ils doivent effectuer la séparation suivante : d'une part, la description de l'image et ce qui évoque la personne qui l'observe et d'autre part, la description présente dans le livre. Les personnages à décrire figurent le père, la mère et Annie Ernaux.

Séance numéro 3, activité numéro 3

Titre : *Ces différences ont changé?*

Type d'activité : activité de fermeture

Temporalisation : 5 minutes

Gestion de la classe : activité de grande classe

Outils : pas d'outils nécessaires

Pendant la dernière activité de la troisième séance, une réflexion sera menée conjointement avec la classe. La question à laquelle il faut répondre est la suivante :

- *Ces différences sociales ont-elles disparu aujourd'hui, sont-elles toujours présentes ou ont-elles disparu, d'autres continuent-elles de nos jours ? Dans l'affirmative, indique lesquels.*

Les élèves pourront se rendre compte que même si nous avons progressé en tant que société, il existe encore de nombreuses différences sociales et qu'il faut continuer à progresser.

5.4. Séance 4

Lors de la session 4, la signification du titre de l'œuvre littéraire *La Place* sera discutée étant donné que les élèves connaissent parfaitement le contenu du livre. En outre, la tâche finale commencera, qui consistera à créer un dialogue entre deux personnages sur la base du présent récit.

Séance numéro 4, activité numéro 1

Titre : *La Place ?*

Type d'activité : activité de démarrage

Temporalisation : 5 minutes

Gestion de la classe : activité de grande classe

Outils : pas d'outils nécessaires

En ce qui concerne la première activité de la séance 4, une réflexion sera menée sur la signification et le symbolisme du titre de l'œuvre littéraire qui concerne toutes ces sessions. Cette activité pourrait également être réalisée au début de l'unité, mais l'enseignant souhaite que les élèves reviennent sur le contenu couvert par les activités précédentes afin d'approfondir leur réflexion et de se nourrir des réflexions de leurs pairs. Pour ce faire, des groupes de trois personnes seront formés, il y aura donc 4 groupes. Chaque groupe devra apporter ses idées et opinions sur la signification du titre de l'œuvre.

Ensuite, les deux composantes doivent se mettre d'accord, prendre une décision, une réponse unique avec laquelle tous les membres du groupe sont d'accord. Enfin, chaque groupe donnera sa réponse à haute voix. Comme il n'y a pas une seule bonne réponse, toutes les réponses seront bien pensées si elles sont présentées de manière argumentée. Il peut indiquer le lieu, le rôle du père dans les décisions futures de sa fille, sa tentative d'influence. Il pourrait également indiquer la position sociale des gens modestes que le père représente, sans formation éducative et avec la nécessité de travailler pour couvrir les nécessités de la vie. Il

Annie Ernaux
La place



peut aussi représenter un lieu où l'on appartient, comme à un groupe social, sans être déterminé.

Séance numéro 4, activité numéro 2

Titre : *Le dialogue narratif*

Type d'activité : activité de soutien et de fermeture

Temporalisation : 45 minutes

Gestion de la classe : activité par couples

Outils : une fiche avec l'extrait du livre, un stylo et une feuille

L'activité suivante est présentée comme la tâche finale de l'unité didactique, puisque la dernière séance est consacrée à sa réalisation devant la classe. Dans la classe, les groupes seront formés en paires. L'enseignant disposera de différentes fiches avec différents extraits du livre qu'il aura choisi et les distribuera à chaque paire. Les extraits choisis sont les trois suivants :

- Le premier fragment : de la ligne 14 de la page 91 à la ligne 14 de la page 92.
- Le deuxième extrait : le premier paragraphe de la page 71.
- Le troisième texte : de la ligne 4 de la page 97 à la ligne 2 de la page 98.

Chaque paire devra lire le texte plusieurs fois et parvenir au fil conducteur du fragment, car elle devra ensuite écrire une courte scène qui représente ce fil conducteur à travers des dialogues entre deux personnes (les deux membres du groupe), c'est-à-dire qu'elle devra représenter le récit présent dans ces fragments à travers différentes interventions, représentant les événements et les actions décrits. Les 50 minutes restantes du temps de classe seront consacrées à la réalisation de la tâche finale. Vous pouvez le faire par écrit afin que le professeur puisse passer en revue les différents groupes et relever les éventuelles erreurs ou fautes.

5.5. Séance 5

Lors de cette dernière session, les dialogues interprétés par chaque couple seront mis en scène. En raison de la motivation que cela implique pour les élèves, un court fragment de l'œuvre d'Annie Ernaux, *La Place* sera théâtralisé afin de combattre cette écriture argentée, à travers des dialogues entre deux personnages.

Séance numéro 5, activité numéro 1

Titre : Mettons-la en scène !

Type d'activité : activité unique

Temporalisation : 50 minutes

Gestion de la classe : activité par couples

Outils : pas d'outils nécessaires

Cette dernière séance est destinée exclusivement à l'exécution des dialogues menés lors de la session précédente. Toutefois, les étudiants disposeront des 5 premières minutes du cours pour finaliser les détails de leur travail. Les étudiants effectueront leur présentation dans l'ordre qu'ils auront choisi, volontairement. Enfin, la classe votera pour la meilleure dramatisation, ce qui peut être une véritable occasion pour les élèves de montrer leur volonté d'apprendre.

Étant donné qu'il s'agit d'une unité didactique située à la fin du cours, elle n'est pas destinée à l'enseignement ou à l'acquisition de contenus linguistiques. Elle se présente simplement comme une unité visant à encourager la lecture, dans le but de montrer aux étudiants que la littérature a quelque chose de bien plus utile que la simple narration, c'est-à-dire que la littérature contient de petits ingrédients pour faire notre propre vraie recette. C'est une proposition de plaisir littéraire.

6. Conclusion

La littérature a toujours été un outil utilisé par les êtres humains pour exprimer leurs pensées, leurs émotions, leurs expériences, leurs idées, leurs réflexions, pour mieux se connaître ou simplement pour dire comment et qui ils sont. Cela implique d'être un reflet de la réalité du monde qui englobe une production littéraire, car elle se situe toujours dans un contexte marqué par une certaine raison.

À cet égard, la figure de la femme écrivain a été absente pendant de nombreux siècles d'histoire. Cependant, grâce à la publication de nouvelles législations dues à l'évolution sociale et au progrès, cette situation a pu changer. Annie Ernaux en est un exemple clair, lauréate du prix Nobel de littérature en 2022, la 17^e femme à le recevoir, la première femme française. De plus, cela était influencé par le statut social auquel elle appartenait, et l'écrivaine était issue de cette classe sociale à laquelle appartiennent les gens simples, comme le mentionnait son père. Elle a pu étudier, recevoir l'éducation qu'elle souhaitait et s'élever socialement. Cela a signifié une rupture définitive dans sa relation avec son père, car elle y a vu une trahison de ses origines et de sa famille. La littérature sert aussi souvent à panser les plaies. D'ailleurs, l'œuvre *La place* commence par cette citation :

« Je hasarde une explication : écrire c'est le dernier recours quand on a trahi » Jean Genet.

Compte tenu de son importance dans l'actualité, sa trajectoire, son genre d'auto-socio-biographie et son style d'écriture, toutes ses œuvres littéraires peuvent être utilisées comme une très bonne ressource à appliquer en classe de FLE selon les niveaux en langue étrangère. De plus, il présente des thèmes qui se poursuivent aujourd'hui, bien qu'ils se situent il y a cinquante ans, et il est donc intéressant de constater ce manque d'évolution dans certains cas ou la même situation portée à un autre point de la vie. Pour toutes ces raisons, nous avons décidé de faire une approche de l'œuvre *Le lieu* à la classe FLE.

7. Webgraphie

Bernadet, M. H. (2012). Analyse de l'écriture d'Annie Ernaux dans *La Place* et *La Honte*: Entre littérature et sociologie. Récupéré le 2 juin 2023, sur <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1075348/FULLTEXT01.pdf>

Cerdas Ramírez, G. y Ramírez Costa, J. (2015). La enseñanza de lenguas extranjeras: historia, teoría y práctica. *Revista de Lenguas Modernas*, 22, 297-316. <https://revistas.ucr.ac.cr/index.php/rlm/article/view/19687/19767>

Díaz-Corrales Conde, J. (2011). Evolución del Francés Lengua Extranjera en España. *CEE Participación Educativa*, 16, marzo 2011, 122-132. <http://hdl.handle.net/11162/81507>

Ernaux, A. (1986). *La Place*. Gallimard.

Estéoule-Exel, M. H. et Regnat Ravier, S. (2008). *Livres ouverts*. Presses Universitaires de Grenoble. Récupéré le 25 mai 2023, sur <https://excerpts.numilog.com/books/9782706114298.pdf>

Fernández, M.E. y Suso, J. (1999). *La enseñanza del francés en España (1767-1936)*. Granada: Método.

France 24. [France 24] (le 6 octobre 2022). *L'"autobiographie impersonnelle" d'Annie Ernaux, prix Nobel de littérature* [Vidéo]. YouTube. Récupéré le 15 juin 2023, sur <https://www.youtube.com/watch?v=cbOL49v14y8>

Larousse. (s.d.). Littérature. Dans *Larousse*. Récupéré le 24 mai 2023, sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/litt%C3%A9rature/47503#:~:text=1.,fran%C3%A7aise%20du%20XVIIe%20s.>

McIlvanney, S. (1998). Annie Ernaux: un écrivain dans la tradition du réalisme. *Revue d'Histoire Littéraire de La France*, 98(2), 247-266. Récupéré le 26 mai 2023, sur <http://www.jstor.org/stable/40533361>

Real Decreto 243/22, de 5 de abril, por el que se establecen la ordenación y las enseñanzas mínimas del Bachillerato. Récupéré le 4 juin, sur <https://www.boe.es/eli/es/rd/2022/04/05/243/con>

Souché, A. (1948). *Nouvelle pédagogie pratique*. Fernand Nathan.

Tondeur, C.L. y Ernaux, A. (1995). Entretien avec Annie Ernaux. *The French Review*, 69(1), 37–44. Récupéré le 3 juin 2023, sur <http://www.jstor.org/stable/396992>